

18 août 1970

Leçon 198

Seule ma condamnation me blesse

La blessure est impossible. Pourtant l'illusion fait illusion. Si vous pouvez condamner, vous pouvez être blessé car vous avez cru que vous pouviez blesser et le droit que vous avez établi *pour* vous peut maintenant être utilisé *contre* vous, jusqu'à ce que vous le laissiez tomber comme étant sans valeur, non voulu et irréal.

C'est alors que l'illusion cesse d'avoir des effets, et tous ceux qu'elle semblait avoir sont défaits. Alors vous êtes libre car la liberté est votre cadeau, et vous pouvez recevoir maintenant le cadeau que vous avez donné. Condamnez et vous êtes fait prisonnier. Pardonnez et vous êtes libéré. Telle est la loi qui gouverne la perception. Ce n'est pas une loi que la connaissance comprenne car la liberté fait partie de la connaissance.

Condamner est impossible en vérité. Ce qui semble être son influence et ses effets ne s'est pas produit. Pourtant nous devons traiter avec eux un moment comme si c'était le cas. L'illusion fait illusion. Sauf une. Le pardon est une illusion qui est une réponse à tout le reste. Le pardon balaie tous les autres rêves, et bien qu'il soit lui-même un rêve, il n'en engendre pas d'autres. Toutes les illusions sauf celles-ci se multiplient des milliers et des milliers de fois.

Mais c'est ici où les illusions finissent. Le pardon est la fin des rêves parce que c'est un rêve d'éveil. Il n'est pas lui-même la Vérité mais il montre où est la Vérité, et donne la direction avec la certitude de Dieu Lui-même. Il est un rêve dans lequel le Fils de Dieu s'éveille à son Soi et à son Père, sachant qu'ils sont Un.

Le pardon est la seule route qui conduise hors du désastre, passé toute souffrance, et finalement loin de la mort. Comment pourrait-il y avoir un autre chemin, quand celui-ci est le Plan de Dieu Lui-même ? Et pourquoi voudriez-vous vous y opposer, vous quereller avec lui, chercher à trouver un millier de chemins dans lesquels un plan est erroné ; un millier d'autres possibilités ? N'est-il pas plus sage d'être heureux de détenir la réponse à vos problèmes dans votre main ? N'est-il pas plus intelligent de remercier Celui qui donne le salut et d'accepter Son cadeau avec gratitude ?

Et n'est-ce pas une bonté envers vous-même que d'entendre sa Voix et d'apprendre les simples leçons qu'Il voudrait enseigner au lieu d'essayer de démettre ses mots, et de substituer les vôtres à la place. Ses mots vont fonctionner. Ses mots vont sauver. Ses mots contiennent tout espoir, toute bénédiction et toute joie qui puisse à jamais être trouvée sur Terre. Ses mots sont nés en Dieu et viennent à vous avec l'amour du Paradis en eux. Ceux qui entendent ses mots ont entendu le chant du Ciel. Car ce sont les mots dans lesquels tout fusionne comme étant Un. À mesure que cet Un va s'effacer, la Parole de Dieu viendra prendre sa place car elle sera remémorée alors et elle sera aimée.

Ce monde a plusieurs repaires séparés où la miséricorde n'a pas de signification et où l'attaque paraît justifiée. Pourtant ils sont tous un ; un lieu où la mort est offerte au Fils de Dieu et à son Père. Vous pouvez penser qu'ils ont accepté. Mais si vous voulez regarder à nouveau le lieu où vous avez vu leur sang, vous allez percevoir un miracle à la place.

Comme il est stupide de **croire** qu'ils pourraient mourir ! Comme il est stupide de **croire** que vous pouvez attaquer ! Comme c'est fou de penser que vous pouvez être condamné et que le Fils sacré de Dieu peut mourir !

La tranquillité de votre Soi reste inchangée, non touchée par des pensées telles que celle-ci et non consciente de quelque condamnation qui pourrait avoir besoin de pardon. Les rêves de toutes sortes sont étranges et étrangers à la Vérité. Et quoi d'autre que la Vérité pourrait avoir une Pensée qui construise un pont vers elle, et qui laisse les illusions de l'autre côté ?

Aujourd'hui nous pratiquons de laisser la liberté venir faire sa demeure chez vous. La Vérité accorde ces mots à votre esprit, pour que vous puissiez trouver la clé pour éclairer et que se termine l'obscurité : « Seule ma condamnation me blesse. Seul mon propre pardon me libère. » N'oubliez pas aujourd'hui qu'il ne peut y avoir aucune forme de souffrance qui échoue à cacher une pensée qui ne pardonne pas.

Il ne peut pas non plus y avoir une forme de douleur que le pardon ne puisse guérir. Acceptez la seule illusion qui proclame qu'il n'y a pas de condamnation dans le Fils de Dieu, et le Paradis vous est remis en mémoire instantanément ; le monde est oublié et toutes ses **croyanances** inquiétantes oubliées avec lui, à mesure que la face du Christ paraît dévoilée enfin dans cet unique rêve.

C'est le cadeau que le Saint Esprit vous tend à vous. de Dieu votre Père. Qu'ils soient aujourd'hui tout deux célébrés sur Terre ainsi que dans votre demeure sacrée. Soyez prévenant avec les deux, comme vous pardonnez les offenses dont vous les pensiez coupables, et voyez votre innocence briller sur vous depuis la face du Christ.

Maintenant il y a du silence partout dans le monde. Maintenant il y a la tranquillité où auparavant il y avait la ruée frénétique des pensées qui n'avaient aucun sens. Maintenant il y a une calme lumière sur la surface de la Terre rendue tranquille dans un sommeil sans rêve. Maintenant la Parole de Dieu seule demeure sur Terre.

C'est tout ce qui peut être perçu un instant de plus. Alors les symboles sont défaits, et tout ce que vous aviez pensé avoir fait s'évanouit complètement de l'Esprit de Dieu qui vous connaît comme son seul Fils. Il n'y a aucune condamnation en lui. Il est parfait en sa sainteté. Il n'a besoin d'aucunes pensées de miséricorde. Qui pourrait lui donner des cadeaux alors que tout est sien ? Et qui pourrait rêver offrir le pardon au Fils de l'Impeccabilité elle-même, si semblable à Lui dont il est le Fils, que voir le Fils est ne plus percevoir et seulement connaître le Père ?

En cette vision du Fils, si brève que pas un instant ne se tient entre cette simple vue et l'absence de temps elle-même, vous voyez la vision de vous-même, et alors vous disparaissiez pour toujours en Dieu.

Aujourd'hui nous arrivons encore plus près de la fin de tout ce qui pourtant voudrait encore se tenir *entre* cette vision *et* notre vue. Nous sommes heureux d'être arrivés si loin et nous reconnaissons que Celui qui nous a amenés jusqu'ici ne nous délaissera pas maintenant. Car Il voudrait nous donner le cadeau que Dieu nous a donné à travers Lui. Maintenant est le temps de votre délivrance. Le temps est venu. Le temps est venu aujourd'hui.